

Violences : la riposte du Premier ministre



Edouard Philippe s'est exprimé, hier, au 20 heures de TF1. « Les cas-seurs n'auront jamais le dernier mot », a-t-il martelé, en condamnant

fermement les violences commises lors de « l'acte VIII » des Gilets jaunes. Notamment l'agression de gendarmes par un boxeur.

Page 3

Chez Bocage, on peut louer chaussure à son pied

Changer de chaussures tous les deux mois sans encombrer la garde-robe, c'est possible. Bocage, marque du groupe Éram, propose une formule d'abonnement. Expérimentée depuis octobre, elle séduit une nouvelle génération de clientes, soucieuses du développement durable.



Page Vie quotidienne

La taxe d'habitation maintenue pour les plus aisés ?

Page 4

Vendée

Coupe de France : Les Herbiers à Villefranche-sur-Saône en 16^e de finale

En Sports

Les criées du département toujours en forme

Page 7

Les cultures OGM progressent

Elles résistent aux herbicides, aux insectes. Ou permettent d'obtenir de beaux légumes. Controversées pour leur impact sur l'environnement et la santé, les cultures d'OGM, quasi absentes d'Europe, progressent dans le reste du monde.



Page Terre

Le cardinal Barbarin se défend

Jugé pour non-dénonciation d'agressions sexuelles, le cardinal archevêque de Lyon veut bien reconnaître des erreurs, mais il affirme n'avoir jamais couvert un prêtre pédophile. « J'ai fait ce que Rome m'a demandé », a-t-il précisé.



Page 5

Sacre surprise aux Golden Globes

Bohemian Rhapsody, biopic sur la vie du chanteur de Queen, a reçu, à Hollywood, le prix du meilleur film dramatique. Et Rami Malek (photo), qui incarne la rock star, celui du meilleur acteur. Ils n'étaient pas donnés favoris.



En Cultures

Commentaire

par Laurent Marchand

Quand la Chine va sur la Lune...

Près de cinquante ans après l'envoi par les États-Unis du premier homme sur la Lune, la Chine se pose désormais en puissance spatiale. En réussissant, jeudi, l'alunissage d'un engin sur la face cachée de la Lune, Pékin vient de réaliser une première mondiale. C'était un vol non habité et les scientifiques chinois arrivent longtemps après les Américains. Mais l'ambition est là.

Il faut s'attendre, dans les années à venir, à voir la Chine installer une base permanente sur la Lune, une station spatiale sur le modèle de l'ISS, et étaler ses ambitions vers Mars. Le programme spatial étant piloté par l'armée, une montée en gamme de nature stratégique va naturellement aller de pair avec de telles ambitions.

Car lorsque l'on parle de la Chine, le mot retard prend un tour très relatif. En 1978, lorsque Deng Xiaoping, le père de la révolution industrielle, lança aux Chinois son « enrichissez-vous ! », le PIB du pays était de vingt et un milliards de dollars. En 2017, après trois décennies de croissance à deux chiffres, il était de plus de 13 000 milliards. Six cents fois plus.

Le miracle économique chinois, dans un pays longtemps habitué à un système égalitariste,

a bouleversé le pays le plus peuplé du monde. On dénombre aujourd'hui plus de soixante millions d'entreprises privées. Une véritable explosion, probablement comparable à la révolution industrielle britannique ou à l'âge d'or des entreprises françaises, il y a un siècle.

Contenir ou coopérer ?

Parmi elles, il y a quelques géants. Il y a surtout une stratégie. Le pouvoir central, avec son slogan « Made in China 2025 », entend dire à ceux qui l'ignoraient encore que la fabrique du monde qu'est devenu l'Empire du Milieu n'est plus synonyme de bas de gamme. Pékin innove. Sa masse démographique lui permet de mobiliser des milliers d'ingénieurs sur les projets. Et particulièrement dans les secteurs d'avenir. 50% des investissements mondiaux dans le secteur de l'intelligence artificielle sont effectués en Chine.

Selon une enquête sur la Chine vue de l'Hexagone, publiée par l'Institut Montaigne, les Français en ont désormais conscience. Selon 47% des personnes interrogées, la Chine est « en avance sur la France ». Seuls 19% pensent

l'inverse. Le grand débat, en fait, n'est plus de savoir si la Chine est une puissance, mais quelle stratégie adopter pour la contenir.

À Washington, l'un des rares consensus entre républicains et démocrates porte précisément sur la ligne ferme à adopter dorénavant. Les frictions commerciales, et navales en Mer de Chine méridionale, n'en sont probablement qu'à leurs débuts.

Les Européens, eux, se penchent sur un mécanisme de surveillance des investissements étrangers dans l'Union européenne, notamment chinois. Il était temps, car c'est la question de la souveraineté économique qui est posée. Pékin, regorgeant de liquidités, a investi sur tous les continents et beaucoup en Europe. Du port du Pirée aux lignes ferroviaires serbes, de l'électricité au Portugal à la robotique en Allemagne.

L'enquête citée précédemment montre que la Chine est moins perçue par les Français comme un adversaire (31% des réponses) que les États-Unis (35%) ou la Russie (44%). Une pondération compréhensible, pour l'heure. Car si la nouvelle route de la soie proposée par Pékin est un risque, c'est aussi une opportunité.

Étudier dans l'Ouest : les clés pour s'orienter



En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr